



FRANZ POCCI,
CÉLIA HOUDART
OUVRIR LE HIBOU
/ OPEN THE OWL

INTERPRÉTATION INTER-MÉDIATIQUE
DE *CHÂTEAU DES HIBOUX* (1936),
D'APRÈS L'HÉRITAGE DU MARIONNETTISTE
MILAN KLEMENČIČ

/ AN INTER-MEDIA INTERPRETATION
OF *THE OWL CASTLE* (1936), BASED
ON THE HERITAGE OF THE PUPPETEER
MILAN KLEMENČIČ



**UNE PRODUCTION DE THÉÂTRE DE MARIONNETTES
DE LJUBLJANA (SLOVÉNIE) ET TJP – CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL D'ALSACE STRASBOURG (FRANCE)**

*/ A PRODUCTION BY LJUBLJANA PUPPET THEATRE
(SLOVENIA) AND TJP – NATIONAL DRAMATIC CENTRE
OF ALSACE STRASBOURG (FRANCE)*

**CRÉATION AU FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES
DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES 2017**

*/ A PERFORMANCE AT THE 2017 WORLD
FESTIVAL OF PUPPET THEATRES
IN CHARLEVILLE-MÉZIÈRES*



**I FEEL
SLOVENIA**

MISE EN SCÈNE / DIRECTION **RENAUD HERBIN**
TEXTE / TEXT **FRANZ POCCI & CÉLIA HOUDART**

INTERPRÉTATION / INTERPRETATION **MAJA KUNŠIČ & IZTOK LUŽAR**

DRAMATURGIE / DRAMATURGY **MATEJA BIZJAK PETIT**

STAGIAIRE / ASSISTANCE **CLOÉ DELABY**

ESPACE / SET DESIGN **MATHIAS BAUDRY**

CONCEPTION LUMIÈRE / LIGHTING DESIGN **FANNY BRUSCHI**

CRÉATION MUSICALE / SOUND DESIGN **MORGAN DAGUENET**

COLLABORATION ARTISTIQUE

/ ARTISTIC COLLABORATION **NINO LAISNÉ**

RÉGIE GÉNÉRALE / STAGE MANAGEMENT **THOMAS FEHR & LUKA BERNETIČ**

MACHINISTE / TECHNICIAN **LUKA MOŠKRIČ**

CONSTRUCTION / CONSTRUCTION **CHRISTIAN RACHNER & PIERRE CHAUMONT**

MARIONNETTES / MARIONNETTES **IZTOK BOBIČ, POLONA ČERNE, ZALA KALAN,
ZORAN SRDIĆ, MARJETKA VALJAVEC,
SANDRA BIRJUKOV, ŠPELA ULAGA, OLGA MILIČ,
TEREZA ANDRŮŠKOVÁ**

**A PARTIR DES MARIONNETTES HISTORIQUES
DE MILAN KLEMENČIČ (1936) / BASED ON THE
HISTORICAL PUPPETS, CONCEIVED
BY MILAN KLEMENČIČ (1936)**

RENAUD HERBIN

OPEN THE OWL

/ OUVRIR LE HIBOU

Avec *Open The Owl*, je mets en scène les personnages miniatures de la pièce *Sovji grad (Le château des hiboux)* créée en 1936 par le marionnettiste slovène Milan Klemenčič. J'ai proposé à la romancière Célia Houdart de prolonger le récit original dans l'esprit d'un conte philosophique. Métamorphose, ruse, imposture : la réalité des êtres se modifie sans cesse.

***Ouvrir le hibou* comme on ouvrirait une machine à construire les illusions. J'invite le spectateur à entrer dans la fabrique de l'image. A partir du cadre de la scène minuscule et des toiles peintes du castelet, son regard accède aux coulisses et aux hors-champs, à ce qui habituellement ne lui est pas donné à voir. L'espace se déplie et change d'échelle. Les points de vue se démultiplient au rythme des travellings et des projections vidéo.**

Autant de démontages et de renversements qui nous conduisent derrière l'image, dans le dos de l'histoire.

***Open The Owl* propose d'exposer les marionnettes historiques du Théâtre de Ljubljana et de créer les conditions de leur réactivation.**

RENAUD HERBIN

OPEN THE OWL

/ OUVRIR LE HIBOU

With *Open The Owl*, I am introducing the miniature characters from *Sovji grad (The Owl Castle)*, a 1936 work by Slovenian puppeteer Milan Klemenčič. I asked the novelist Célia Houdart to expand the original story in the spirit of a philosophical tale. Metamorphosis, ruse, deception: the real life of the living beings is constantly changing.

Open The Owl is like switching on a machine that creates illusions. I invite the audience to immerse itself in image creation. Starting from the puppet theatre's tiny stage and painted canvasses, the audience is drawn into the wings and off-stage areas which are not normally visible. The space opens up and the scale changes. The viewpoints increase in number to the rhythm of the travelling shots and video projections.

An array of set breakdowns and radical changes takes us behind the image into the very heart of the story.

Open The Owl introduces the historic puppets from the Ljubljana Puppet Theatre and provides a setting for them to come back to life.

**REACTUALISER
LA TRADITION
L'HÉRITAGE
DE MILAN
KLEMENČIČ**

A l'invitation du Théâtre de Marionnettes de Ljubljana de réaliser une nouvelle création, j'ai commencé par m'intéresser à l'histoire de ce théâtre et particulièrement à leur fonds de marionnettes historiques. J'ai été saisi par les personnages miniatures de la pièce de Milan Klemenčič, issus de la pièce *Sovji grad* (*Le château des hiboux*) crée en 1936.

Voici ce que j'écrivais à mon retour de voyage à Ljubljana en janvier 2017 : « Des êtres dorment. Ils ont traversé les bouleversements du monde. Ils attendent, répertoriés, bien rangés dans leur boîte. Porteurs de techniques et de traditions, ces êtres de bois nous apparaissent aujourd'hui comme les témoins silencieux d'une époque. La matière – ce qui les constitue – semble donner tout l'éclat à leur présence, tant la sculpture est virtuose, les formes détaillées, les couleurs et les textures patinées par l'oeuvre du temps. Mais il y a quelque chose de plus troublant qui nous parvient en même temps que leur simple aspect. De chaque figure émane une force invisible qui rayonne et lui donne une sensation de présence et de vie. Chacune porte en sommeil mouvement et voix, une dimension matérielle singulière, qui ne demande qu'à être mobilisée. »

De mon intérêt pour Klemenčič, s'ouvre alors une double exploration : d'une part autour du récit et la figure de l'homme-hibou, d'autre part autour de la notion de castelet et de fabrique de l'image.

**LE RECIT
ET LA FIGURE
DE L'HOMME-
HIBOU**

Le personnage central de la pièce originale de Franz Pocci est Kauzenveit, chevalier « pilleur », transformé en hibou. Il cherche à reprendre apparence humaine et ses plumes lui servent de monnaie d'échange. Car Kasperl, ruiné, devient grâce à un accord avec lui, ministre d'Etat, homme de pouvoir et d'influence, malgré son ignorance et son incompétence. La métamorphose traverse la pièce. Dans le monde des humains, l'imposture ouvre la possibilité de changer de statut, d'assouvir soif d'ambition et de pouvoir. La réalité des êtres se modifie,

**UPDATING
TRADITION
MILAN
KLEMENČIČ'S
LEGACY**

When the Ljubljana Puppet Theatre invited me to produce a new piece, I started by looking at the history of this theatre and in particular its collection of historic puppets. I was taken by the miniature characters from Milan Klemenčič's 1936 work, *Sovji grad* (*The Owl Castle*).

This is what I wrote upon my return from Ljubljana in January 2017: »Sleeping beings. They have lived through the world's upheavals. They are waiting, all catalogued and arranged in their boxes. The bearers of techniques and traditions, these wooden beings now seem like the silent witnesses of a bygone era. The material from which they are made seems to bring out the very best in them – the virtuoso sculpture, the detailed features, the colours and the textures made to shine by the passage of time. Yet as we look at their simplicity, we are struck by something more troubling. Each face radiates an invisible force giving it a sense of presence and life. Each sleeping face suggests movement and a voice, a singular material dimension crying out to be brought to life.«

Two exploratory approaches thus emerge from my interest in Klemenčič: one based around the story and the character of the owl-man, and the other based around the concept of the puppet theatre and the creation of images.

**THE STORY
AND FIGURE
OF THE
OWL-MAN**

The central character in Franz Pocci's original work is Kauzenveit, a 'robber' baron who has been turned into an owl. He is trying to regain human form and he uses his feathers as bargaining chips. The ruined Kasperl enters into an agreement with the owl-man and becomes a minister of state, a man of power and influence, despite his ignorance and incompetence. This metamorphosis runs throughout the work. In the human world, deception opens up the possibility of a change in status, of satisfying a thirst for ambition and power. The real life of the beings changes, as does their appearance and their condition. On the fringes of this

leur apparence et leur condition. A lisière de ce monde, le monstrueux semble régir les lois de ceux qui sont dans la lumière. Le vrai et le faux se mélangent. Ils glissent l'un dans l'autre. Nous assistons à la fabrique de l'illusion. Le doute s'installe sur ce qui provoque réellement les renversements.

Célia Houdart, romancière, revisite le récit. Elle en propose une extension contemporaine, à la manière d'un conte philosophique, et nous rapproche de ce que cet homme-hibou vit dans sa transformation. Le corps change d'aspect, entre plaisir et souffrance. Les relations d'interdépendance entre les personnages apparaissent et la plume devient l'objet de toutes les convoitises.

**OUVRIR
LE CASTELET
ET VOIR CE
QU'IL Y A
DERRIÈRE
L'IMAGE**

Avec *Open The Owl*, je propose d'ouvrir le castelet. Tel que dans un exercice de dissection, le regard du spectateur pénètre l'envers du décor. La forme traditionnelle de la pièce donne à voir par la fenêtre miniature du castelet les images plates des toiles peintes. Leurs perspectives entretiennent la promesse d'un espace en trois dimensions. La scénographie, dessinée par Mathias Baudry, joue avec la simplicité du dispositif du castelet pour « entrer » dans cette image. L'usage de la vidéo dilate le regard. Les travellings incessants balayent l'espace. Ils exacerbent ses caractéristiques physiques : le cadre, la profondeur, les rapports d'échelle, le retournement du décor.

Le mouvement général de la pièce chemine de l'aplat de l'image au volume de l'espace, d'un rapport frontal à un dispositif immersif pour le spectateur, du figuratif des marionnettes à l'abstraction de leur matière.

world, the monstrous seems to reign over the laws of those who are in the light. Truth and falsehood blend together and merge into one. We are watching the creation of illusion. Doubts emerge about what is really causing these radical changes.

The novelist Célia Houdart takes a fresh look at the story. She proposes a contemporary expansion in the style of a philosophical tale and brings us closer to what the owl-man experiences during his transformation. The body changes appearance, from pleasure to suffering. A sense of mutual dependency emerges between the characters and the feather becomes the source of all kinds of envy.

**OPEN UP
THE PUPPET
THEATRE
AND SEE WHAT
LIES BEHIND
THE IMAGE**

With *Open The Owl*, my aim is to open out the puppet theatre. Just like a lesson in dissection, the audience's gaze goes beyond the decor. The traditional form of the work uses the puppet theatre's miniature window to show flat images of painted canvasses. The perspective holds out the promise of a three-dimensional space. Mathias Baudry's stage set plays with the simplicity of the puppet theatre itself so as to 'enter' this image. The use of video distends the view. Constant travelling shots sweep across the space exaggerating the physical characteristics: setting, depth, relations of scale, the changing decor.

The general movement of the work develops from the flat colours of the image to the volume of the space, from a head-on relationship to immersion for the audience, from the figurative nature of the puppets to the abstraction of their constituent materials.

ZALA KALAN

LES COPIES DE MARIONNETTES DE MILAN KLEMENČIČ DANS UNE CRÉATION CONTEMPORAINE

Conservée au Théâtre de marionnettes de Ljubljana, l'œuvre de Milan Klemenčič est très riche : elle comprend des accessoires divers, des éléments de scénographie et environ 100 marionnettes de différentes périodes, de 1910 à 1940. Malgré leur petite taille - elles mesurent une dizaine de centimètres pour la plupart - ces marionnettes sont exceptionnelles par la qualité de leurs détails.

Milan Klemenčič adaptait et développait sa technique de construction de ses marionnettes au fur et à mesure de son développement artistique. Pendant sa première période (période de Šturje, de 1910 à 1917) les extrémités des marionnettes, jambes, bras, têtes, étaient construites en plâtre cuit à la colle de nerf et parfois en papier. Au centre, un profil en laiton servait d'articulation ou de liaison. « L'auteur a calqué le dessin du profil sur la tôle en laiton, l'a découpé et placé au milieu du moule pour y verser ensuite du plâtre. Puis il a découpé la pièce moulée au ciseau à bois suivant la ligne du laiton et l'a travaillée en forme finale. » Le tronc était construit en laiton enroulé, ainsi que les parties hautes des bras et des jambes. La marionnette ainsi fabriquée était habillée de vêtements cousus à la main, très détaillés.

Plus tard, Klemenčič développa sa technique : il commença à couler les jambes et les bras en plomb, ce qui rendit l'animation des marionnettes plus facile.

Pour le spectacle *Open the owl*, nous avons construit des copies, afin de protéger ces marionnettes originales tellement précieuses. Puisque la fabrication et les matériaux utilisés sont différents, ces copies ne sont pas à proprement parler des *fac-similés* pour la collection du musée.

Les choix de construction des copies ont été faits selon le nombre de marionnettes souhaitées et leur fonction. Celles qui seront animées sont construites de la même façon que les marionnettes originales du spectacle *Le château des hiboux* de 1936. Par contre, les marionnettes qui représenteront la foule sont fabriquées de façon plus simple. (voir les photos). Les matériaux choisis ont permis une construction plus facile et plus rapide. Les troncs sont en bois de tilleul, les têtes sont coulées en poudre-céramique, les bras et les jambes sont en plomb. Comme « la foule » ne sera pas animée, les articulations de ces marionnettes sont simplifiées. Les marionnettes de Milan Klemenčič étaient peintes à l'huile et a *tempera* à l'œuf ; nous avons utilisé les couleurs acryliques qui sèchent plus vite. Quant aux vêtements, ils sont pour la plupart cousus en matériaux naturels : soie, viscose, coton.

ZALA KALAN

COPIES OF MILAN KLEMENČIČ'S PUPPETS IN A CONTEMPORARY SHOW

The vast collection of Milan Klemenčič's work that is housed in the Ljubljana Puppet Theatre (LGL) encompasses a wide range of props, scenographic elements, and approximately 100 puppets dating back to the period between 1910 and 1940. Most puppets do not exceed 10cm in height, yet they have an immense artistic value, particularly in terms of their details.

Throughout the years, Milan Klemenčič constantly adapted and developed his puppet production techniques. During his initial »Šturje« years (1910–1917), the limbs of his puppets (the legs, the arms, and the head) were sometimes made of paper, but mostly of plaster and treated with glue. The central part contained a brass profile which also served as a joint. »The author would transfer the sketch of the profile onto a brass sheet, carve it, place it in the middle of the mould, and cast it with plaster. Later, the cast would be cut along the line of the brass insert with a chisel and processed further.« The torso, as well as the upper parts of the legs and arms, was made of braided brass. Once assembled, the doll was dressed in hand-sewn clothes with particular attention to detail. Later on, Klemenčič refined this method and started using lead for the production of hands and legs, which made it easier to animate the puppets.

In order to preserve the invaluable original puppets intact, replicas of the puppets that are kept in the archives were made specifically for the play *Open the Owl*, with some differences in the production methods and materials. The production process of the replicas was dictated by the number and function of the required puppets. The animated replicas match the originals created for the play *The Castle of Owls (Sovji grad)* from 1936 to a great extent, whereas the other puppets that will represent the crowd in the play are simpler, as can be seen from the photographs.

The chosen materials enabled a faster and simplified production process. Linden wood was used for the torsos, flint for the heads, and lead for the arms and legs. Due to the fact that the »crowd« will not be animated, various joints have also been considerably simplified. Milan Klemenčič used oil paints and egg tempera to colour his puppets, whereas acrylic colours that dry faster were used for the replicas. The clothes for the puppets were made of natural materials (silk, viscose, cotton).



1/2



9/10



3/4



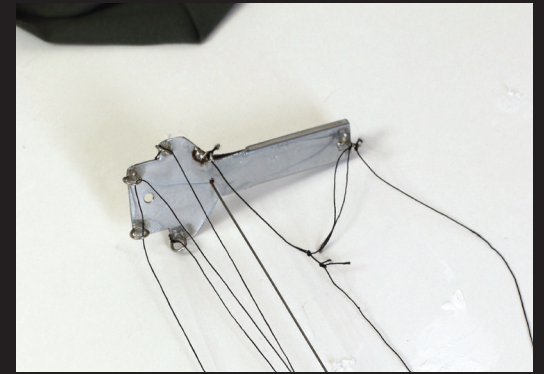
11/12



5/6



13/14



7/8



→

- 1 **FABRICATION DES CORPS EN BOIS DE TILLEUL**
/ PRODUCTION OF LINDEN WOOD TORSOS
- 2 **MOULAGE EN PLÂTRE**
/ CASTING FLINT INTO A MOULD
- 3 **PERFECTIONNEMENT DES TÊTES**
/ POLISHING HEAD CASTS USING VARIOUS TOOLS
- 4 **MOULAGE DES ARTICULATIONS EN PLOMB**
/ CASTING LEAD ALLOY INTO A MOULD
- 5 **PIÈCES MOULÉES EN PLOMB**
/ LEAD CASTS IN THE MOULD
- 6 **PIÈCES MOULÉES EN PLOMB, JAMBES ET BRAS**
/ LEAD CASTS OF ARMS AND LEGS
- 7 **LIMAGE DES ARTICULATIONS**
/ POLISHING LIMBS USING RASPS
- 8 **INCISION DES JAMBES**
/ MAKING NOTCHES IN THE CASTS
- 9 **INSERTION DES LIAISONS**
/ INSERTING THE METAL ARM JOINTS
- 10 **ASSEMBLAGE DES DIFFÉRENTES PARTIES**
/ ASSEMBLING THE PARTS
- 11 **COLORATION**
/ COLORATION
- 12 **SÉLECTION DE TISSUS ET DE CROIX D'ATELLE**
/ SELECTING THE FABRICS AND PREPARING THE PUPPET CONTROLLER
- 13 **MARIONNETTES VÊTUES; L'ENSECRÈTEMENT DES MARIONNETTES**
/ DRESSED-UP PUPPETS WITH THE FASTENING HOOK
- 14 **CROIX D'ATELLE ET FILS**
/ PUPPET CONTROLLER WITH WIRES



MILAN KLEMENČIČ (1875–1957)

PIONNIER DE L'ART
DE LA MARIONNETTE EN SLOVÉNIE

LE PETIT THÉÂTRE DE MARIONNETTES (1910–1917)

Milan Klemenčič, peintre, marionnettiste, scénographe, photographe, pionnier de la photographie couleur en Slovénie, est aussi fondateur de la marionnette en Slovénie. Il a fait ses études à l'académie des beaux-arts de Venise, à l'académie des beaux-arts de Brera à Milan ainsi qu' à l'académie des beaux-arts de Munich, où il assistait en parallèle au cours de théâtre. Son premier contact avec les marionnettes remonte à la tournée annuelle du théâtre du célèbre marionnettiste italien Antonio Reccardini à Gorizia. Enfant, il aidait à changer les marionnettes pour assister aux spectacles gratuitement. Étudiant, il fréquentait le théâtre, surtout le théâtre de marionnettes. Il admirait les mises en scène de Josef Leonhard Schmid au Théâtre de marionnettes de Munich et celles du Théâtre de marionnettes des artistes de Munich sous la direction de Paul Brann.

En 1910, son premier spectacle de marionnettes, *Le mort au manteau rouge*, fut réalisé chez lui, dans la salle de séjour, à Šturje pri Ajdovščini. Le 22 décembre, les invités, assis sur les chaises, entendirent la musique d'un vieux gramophone et la lumière vibrante de lampes à pétrole illumina le rideau en soie du prince charmant. Le rideau se leva et les marionnettes ainsi que le décor époustouflant coupèrent le souffle aux spectateurs enchantés.

Ce succès renforça le zèle de Klemenčič : ensuite, il mit en scène les spectacles de Franz Pocci (1807–1876) avec l'astucieux personnage de Kasperle dans *Le prince enchanté* (1911), *Le roi Lavrin* (1911), *Æillet, le fils du roi et Fleur de lis, la fille du roi* (1913), *Kasperle, le peintre* (1913), ainsi que *Les triplets de Damas* de Reccardini (1913).

L'élan créatif du jeune théâtre fut interrompu par la première guerre: Klemenčič figurait parmi les premiers appelés sous les drapeaux. Une fois à Graz, il envoya chercher le castelet et les marionnettes pour ensuite mettre en scène deux spectacles en allemand pour les familles de ses camarades : *Le miroir mystérieux* (1917) de Josef Schmid et *Le violon magique* (1917) de Franz Pocci.

De cette époque, plus de 80 marionnettes, environ 150 peintures scénographiques, des accessoires et des esquisses sont conservés.

MILAN KLEMENČIČ (1875–1957)

A PIONEER
OF THE SLOVENIAN PUPPETRY

LITTLE MARIONNETTE THEATRE (1910–1917)

Milan Klemenčič – a painter, puppeteer, set designer, photographer and originator of the Slovenian colour photography –, is also considered a pioneer of the Slovenian puppetry. He studied at the Academy of Fine Arts in Venice, Brera Academy in Milan and, a year later, at the Bavarian Royal Academy of Performing Arts in Munich, where he also attended a theatre course. He became enthralled by the world of marionettes in his early years, regularly attending yearly guest performances of the famous Italian puppeteer Antonio Reccardini and his theatre in Gorica. In order to see the marionette performances free of charge, he helped changing the puppets behind the stage. On his study journeys the artist also frequented various puppet and other theatres. He was particularly enthused by the performances of the Munich Marionette Theatre, led by Josef Schmid as well as of the famous Munich Artists Marionette Theatre, led by Paul Brann.

He staged his first marionette performance *Mrtvec v rdečem plašču* (*The Dead Man in a Red Waistcoat*) in 1910, in his own living room, in Šturje near Ajdovščina. On 22nd December the guests were seated on their chairs, the sounds of music could be heard from an old gramophone and the silk curtain with a knight on a white horse was lit by the quivering light of the oil lamps. When the curtain rose the fascinated spectators were left breathless by the accomplished scenic design and ten centimetres 'big' puppets.

Klemenčič continued his work with even greater zeal. Following his first performance were the series of plays by Franz Pocci (1807–1876) with the cunning *Gašperček* (*Jasper*) in the main role: *Začarani princ* (*The Enchanted Prince*; 1911), *Kralj Lavrin* (*King Lavrin*; 1911), *Kraljevič Nagelj in kraljična Lilija* (*Prince Carnation and Princess Lily*; 1913), *Gašperček slikar* (*Jasper the Painter*; 1913) and *Reccardini's Trojčki iz Damaska* (*The Triplets from Damascus*; 1913).

The creative enthusiasm of the young theatre was interrupted by the First World War, as Klemenčič was called up among the first. When he was stationed in Graz, he sent for his stage and puppets to premiere for the families of his fellow officers two more plays in German: *Skrivnostno zrcalo* (*The Mysterious Mirror*; 1917) by Josef Schmid and *Čarobne gosli* (*The Magic Fiddle*; 1917) by Franz Pocci.

LE THÉÂTRE DE MARIONNETTES SLOVÈNE (1920–1924)

Après la guerre, Klemenčič emménagea à Ljubljana avec sa famille, où il fut nommé directeur du Théâtre de marionnettes slovène par le Consortium du théâtre slovène. Ce théâtre était le premier théâtre de marionnettes (semi)professionnel dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. C'est ainsi que son vieux rêve d'un théâtre de marionnettes, ouvert pour le public slovène, se réalisa. En quelques mois, il prépara les plans pour la scène, les esquisses construisit 47 marionnettes, et fit éduquer quatre nouveaux acteurs, tandis qu'il jouait et mettait en scène... « Il y a beaucoup à faire. Si je n'étais pas aussi appliqué, je pourrais travailler plus vite, mais c'est impossible : je veux créer une œuvre parfaite, une œuvre dont Ljubljana sera fière, » dit-il. Il accomplit sa promesse et le 20 janvier 1920, *Le violon magique* de Pocci fut présenté dans la salle de Mestni dom, dans le bâtiment qui accueille le Théâtre de marionnettes aujourd'hui. En dépit d'un accueil enthousiaste du public, le fonctionnement du théâtre restait difficile.

Après 16 créations, 105 représentations et 4 ans de travail, le théâtre dû fermer ses portes à cause de problèmes financiers et le maître, déçu, se replia parmi ses toiles pour peindre.

De la période du Théâtre de marionnettes slovène, il ne reste que dix marionnettes, deux marionnettes sans têtes, dix têtes sans corps, le rideau par Ivan Vavpotič, quelques esquisses et croquis pour la scène.

LES MARIONNETTES MINIATURES (1936–1957)

L'artiste désillusionné n'a repris son métier de marionnettiste qu'après une dizaine d'années. Son atelier de peintre et la salle de séjour ont une nouvelle fois servi d'abri pour son théâtre. La scène des Marionnettes miniatures était à peine plus grande que celle de Šturje et la salle de spectacle, dont l'entrée était gratuite, pouvait accueillir une trentaine de spectateurs. Pendant cette période, sa famille et ses amis étaient ses seuls collaborateurs.

Le 26 avril 1936, le rideau des Marionnettes miniatures s'est levé pour la première fois ; on donnait *Le château des hiboux* de Franz Pocci. Mettant en scène *Le Docteur Faustus* deux ans plus tard, en 1938, Klemenčič atteignit l'apogée de sa création artistique.

Le Docteur Faustus est toujours affiché dans le cadre de *Lutkoteka*, l'institution qui s'occupe de la préservation et du renouveau des mises en scène des classiques de la marionnette slovène.

Preserved from the period of activity of the Little Marionette Theatre are more than 80 puppets, around 150 scenic paintings, as well as properties and sketches.

SLOVENIAN MARIONETTE THEATRE (1920–1924)

After the war, Klemenčič and his family moved to Ljubljana, where the Slovenian Theatre Consortium appointed him head of the Slovensko marionetno gledališče (Slovenian Marionette Theatre) - a first semi-professional puppet theatre in the then Kingdom of Serbs, Croats and Slovenes. Thus his dreams about an exemplary marionette theatre, open for the Slovenian public, finally came true.

In just a few months, he managed to prepare sketches for the new stage, make forty seven marionettes, train four new actors as well as direct and appear as an actor in several new plays...

«It really makes you busy. If I did it by halves, the work would proceed much faster, but that's impossible. My aim is to create a perfect play and make Ljubljana really proud of it », he said. Klemenčič kept his promise. The opening performance of *The Magic Fiddle* by Franz Pozzi was presented to the public in the Ljubljana's Civic Home, where the Ljubljana Puppet Theatre resides today, on 20th January 1920. Although the performance was accepted quite enthusiastically, Klemenčič failed to get a proper support for his theatre's work. On its fourth birthday, following the sixteen premieres and hundred and five performances, the theatre closed its doors due to financial problems, forcing its disappointed master to retreat behind his painting canvases.

Preserved from the period of operation of the Slovenian Marionette Theatre are only ten puppets, two puppets without heads, ten puppets' heads, Ivan Vavpotič's curtain, sketches and some drafts for set designs.

MINIATURE PUPPETS THEATRE (1936–1957)

The disappointed artist rejoined his puppets only after ten long years. He returned to presenting his plays in his painting studio and his living room. The stage of the Miniature Puppets Theatre was hardly any bigger from the one in Šturje, whereas its 'auditorium' could admit a maximum of 30 invitees. There was no entrance fee. The artist was assisted by his family members and friends. This theatre's curtain rose for the first time on 26th April 1936, to present the Pocci's play *Sovji grad* (*The Owl Castle*).

LE THÉÂTRE DE MARIONNETTES DE LA VILLE (1948-1950)

Ce n'est qu'en 1948 que le Théâtre de marionnettes de la ville fut fondé à Ljubljana. Klemenčič soutint leurs efforts et proposa au service culturel municipal « ses marionnettes miniatures comme modèle d'étude et norme artistique pour un théâtre plus grand. » Unanimement, les plans pour la nouvelle scène de marionnette furent confiés à Klemenčič, ainsi que le concept visuel pour *Le violon magique* de Pocci. La mise en scène fut assurée par Jože Pengov et la première eut lieu en décembre 1951.

Après une vie fructueuse, Milan Klemenčič est mort le 5 février 1957. Quelques mois après sa mort, en juin 1957, une représentation mémoriale du *Château des hiboux* était mise en scène par son fils Savo et un groupe d'amis.

En 1958, Klemenčič reçut à titre posthume une récompense nationale pour l'ensemble de son œuvre et devint membre d'honneur de l'Union Internationale de la Marionnette UNIMA.

Le Théâtre de marionnettes de Ljubljana relance *Le Château des hiboux* en 1990 pour la première fois et en 2013, la représentation réapparaît avec d'autres acteurs et de nouvelles copies des marionnettes. Quant aux originaux précieux complètement conservés, ils ont trouvé leur place au Musée de marionnettes.

CITY PUPPET THEATRE (1948-1950)

In 1938, two years later, Klemenčič reached the peak of his creativity with the staging of his famous performance *Doktor Faust* (*Doctor Faustus*). The performance is still presented to the audience within the museum Puppetheque programme, designed for the preservation and revival of the oldest Slovenian puppet performances.

In 1948 the City Puppet Theatre was established in Ljubljana and supported by Klemenčič, who suggested to the Department of Culture at the Municipality of Ljubljana to use his »miniature puppets' as a kind of a study model and artistic norm for the bigger puppet theatre.« Klemenčič was unanimously entrusted the design of the new marionette stage as well as a visual design for the Pocci's *The Magic Fiddle*.

The play, premiered in December 1951, was directed by Jože Pengov. Milan Klemenčič died on 5th February 1957. In the months following his death, his son Savo gathered a group of friends and engaging a new cast of actors, staged a commemorative performance of *The Owl Castle* with a Prologue in June 1957. In 1958, Klemenčič was posthumously awarded the State Recognition Award for his work as well as appointed an Honorary Member of UNIMA.

The Owl Castle was revived for the first time by the Lutkovno gledališče Ljubljana (Ljubljana Puppet Theatre) in 1990, whereas in 2013 it was restaged with a new cast and the copies of Klemenčič's puppets. Their valuable originals, which are preserved in their entirety, are displayed at the Museum of Puppetry in the Ljubljana Castle.

**LE THÉÂTRE DE
MARIONNETTES
DE LJUBLJANA**
(LUTKOVNO
GLEDALIŠČE
LJUBLJANA)

Le Théâtre de marionnettes de Ljubljana est en Slovénie le principal théâtre mettant en scène des spectacles de marionnettes et des pièces de théâtre pour les enfants. Son public premier est celui des enfants et des jeunes.

Cette institution publique a été fondée en 1948 (comme étant le théâtre de marionnettes de la ville) et depuis 1984, elle a ses locaux à Mestni dom Place de Krek. Son travail s'appuie sur la tradition centenaire de la marionnette slovène. En établissant le Musée de la marionnette au château de Ljubljana, le Théâtre de marionnettes est officiellement devenu le gardien de ce précieux patrimoine.

Cinq lieux permanents, et plusieurs plus petits et occasionnels, sont gérés par le Théâtre. Dans ces lieux, offrant une capacité d'accueil pour environ un millier de personnes, 12 créations par an sont produites, visitées par environ 110 000 spectateurs.

Le Théâtre de marionnettes de Ljubljana accorde une attention particulière à l'éducation culturelle et artistique ; il coopère donc aux efforts nationaux visant à élever les normes et à proposer systématiquement un contenu culturel de qualité dans les programmes des institutions éducatives. C'est pourquoi tous les deux ans il s'associe à l'Institut de théâtre de Slovénie et Cankarjev dom pour organiser le Golden Stick Festival, le Bâtonnet d'Or, festival national offrant un panorama des spectacles pour les enfants et les jeunes.

Le deuxième festival, lui aussi biennal, organisé par le Théâtre de marionnettes de Ljubljana, est le Festival international de l'art contemporain de la marionnette LUTKE. Le festival LUTKE invite les meilleures créations étrangères en marionnette et met en avant toutes sortes d'innovations de genre, contemporaines et interdisciplinaires.

Ces dernières années, en plus de son programme régulier, le Théâtre de marionnettes de Ljubljana a développé un programme spécial pour les artistes émergents et les formes nouvelles sous le nom de *BiTeater*. Il s'agit de créations innovatrices et expérimentales enrichissant le médium du théâtre de marionnettes avec d'autres registres artistiques. *BiTeater* élargit le champ de la diversité artistique en alliant l'attention pour le patrimoine de la marionnette au théâtre contemporain pour la jeunesse.

**LJUBLJANA
PUPPET
THEATRE**
(LUTKOVNO
GLEDALIŠČE
LJUBLJANA)

The Ljubljana Puppet Theatre is the main Slovenian puppet theatre staging puppet and drama performances for children, youngsters and adults. Its predominant target audiences are children and young people.

The public institution was established in 1948 (as the City Puppet Theatre) and has been based in Mestni dom on Krekov Square since 1984. In its work, the Ljubljana Puppet Theatre builds on the hundred-year tradition of Slovenian puppetry. With the establishment of the Museum of Puppetry at the Ljubljana Castle, the Ljubljana Puppet Theatre officially became the caretaker of this precious, century-old heritage.

The theatre manages five regular and several smaller, occasional venues. At these venues, which offer seating for approximately a thousand people, it produces 12 premieres a year and is visited by around 110,000 spectators. The Ljubljana Puppet Theatre also pays special attention to cultural and artistic education in all its dimensions and at the national level cooperates in the endeavours to strengthen the standards and systemically place excellent cultural content in the programmes of educational institutions. Every two years, it therefore joins forces with the Slovenian Theatre Institute and Cankarjev dom in organising the Golden Stick Festival, a national festival providing an overview of theatre performances for children and youth.

The second festival organised by the Ljubljana Puppet Theatre, which takes place every even-numbered year, is the the International Festival of Contemporary Puppetry LUTKE. This festival brings to Slovenia the best foreign puppet productions and promotes all kinds of contemporary interdisciplinary and genre developments. In addition to its regular programme, the Ljubljana Puppet Theatre has in recent years developed a special programme profile for emerging artists and forms named *BiTeater*. This programme includes experimental productions that enrich the medium of puppet theatre with other artistic registers. *BiTeater* traces the limits of Ljubljana Puppet Theatre's performative variety, which ranges from cultivating the marionette tradition to contemporary problem plays for youth.

TJP CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE STRASBOURG

Le projet du TJP-Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg cherche à déployer et à rendre tangible la richesse de la création contemporaine, notamment en lien avec les arts de la marionnette. Ses trois grandes missions (Production, Diffusion et Recherche & Développement) définissent de multiples territoires d'expérimentation d'où émergent et se croisent les pratiques artistiques aussi bien professionnelles qu'amateurs. Les arts de la marionnette contemporaine questionnent les écritures d'aujourd'hui et proposent de nouvelles modalités de représentation, déploient une richesse infinie de formes qui, tout en s'appuyant sur des histoires et des techniques souvent ancestrales, s'actualisent, se renouvellent et nous surprennent.

Le projet du TJP - CDN d'Alsace Strasbourg vise à reconsidérer les pratiques artistiques engageant l'objet par jeux d'éclairages mutuels avec celles du corps et du mouvement, des arts visuels et de l'image. Il s'agit d'élaborer des articulations inattendues, de proposer des variations à nos façons de percevoir, à partir de cette triangulaire Corps-Objet-Image.

RENAUD HERBIN

Marionnettiste, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires. Renaud Herbin a toujours apprécié les collaborations qui ont su déplacer sa pratique de marionnettiste. Depuis 2012, il est à la tête du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les pratiques de la matière et de la marionnette par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels. Il fédère autour de son projet de nombreux artistes parmi lesquels Aurélien Bory, Amit Drori et Bérangère Vantusso.

TJP CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE STRASBOURG

Defined as the European Centre for the Art of Puppetry, the TJP-Centre Dramatique National d'Alsace-Strasbourg embraces artists and is carried forward by their unique ability to step sideways, to liberate themselves from convention, to invent new approaches. The TJP's project aims at unfolding and making tangible contemporary creation to its widest extend, especially within its relation to the Art of Puppetry. Production, Distribution, and Research & Development, the three missions carried on by the TJP, become as many fields of experimentation giving rise to professional and amateur's practices, crossing each other and interacting with one another.

The Art of Contemporary Puppetry questions current writings, and proposes new forms of representation, unfolding a rich and infinite panel of forms which, though anchored in ancestral stories and techniques, are able to renew themselves and surprise us.

The TJP's project seeks to reconsider artistic practices that involve Objects in an intertwined game with Body and movement, with visual arts and the Image. The purpose of that approach is to create unexpected relations and propose new visions the Art of Puppetry from this triangle Body-Object-Image.

RENAUD HERBIN

A puppeteer and a graduate of the Charleville-Mézières puppetry school, Renaud Herbin codirected the LàOù company for a long time. He has staged many visual and sound shows, often based on theatre plays or literature. Renaud Herbin has always enjoyed working with other artists whose influences have altered his puppetry practice. He has been at the head of the TJP - CDN Alsace-Strasbourg since 2012. There, he has developed the notion of a relation between the body, the object and images, erasing the partition walls between puppetry and the use of raw matter by linking both the latter with the fields of choreography and visual arts. His project has attracted many artists including Aurélien Bory, Amit Drori and Bérangère Vantusso.





EDITEUR / PUBLISHED BY **LJUBLJANA PUPPET THEATRE**

POUR L'ÉDITEUR / REPRESENTED BY **UROŠ KORENČAN**

RÉDACTRICE / EDITED BY **AJDA ROOSS**

TEXTES / TEXTS **RENAUD HERBIN, ZALA KALAN**

CORRECTION / PROOFREADING **CLAIRE TERRAL, YVES PETIT**

TRADUCTION EN FRANÇAIS / TRANSLATION TO FRENCH **ŽIVA ČEBULJ**

TRADUCTION EN ANGLAIS / TRANSLATION TO ENGLISH **NATAŠA JELIĆ,**

PREVAJALSKA ZADRUGA SOGLASNIK

EDITEUR / PHOTOGRAPHS **MATEJA BIZJAK PETIT, ZALA KALAN, ŽIGA KORITNIK**

ILLUSTRATIONS / ILLUSTRATIONS **MATIJA MEDVED**

DESIGN / DESIGN **AJDA SCHMIDT**

IMPRIMÉ SUR PAPIER / PRINTED ON **GORIČANE SORA PRESS CREAM 110 G/M²,**

FEDRIGONI SIRIO COLOR BLACK 260 G/M²

TYPOGRAPHIES UTILISÉES / FONTS USED

BRANDON (HANNES VON DÖHREN), **SENTINEL** (HOEFLER&CO)

IMPRESSION / PRINTED BY **GRAFEX, D.O.O.**

TIRAGE Å / PRINT RUN **500**

SEPTEMBRE / SEPTEMBER 2017

LUTKOVNO GLEDALIŠČE LJUBLJANA / LJUBLJANA PUPPET THEATRE

KREKOV TRG 1

1000 LJUBLJANA

SLOVENIA

WWW.LGL.SI

TJP STRASBOURG - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE

1 RUE DU PONT SAINT-MARTIN (PETITE FRANCE)

67000 STRASBOURG

WWW.TJP-STRASBOURG.COM

